

Forum des Athlètes

Le CNO-Togo renforce la capacité des athlètes pour de meilleures performances P.6



Akpaki Déladem, Pdt de CNO-Togo

Santé des populations

L'hôpital Dogta-Lafiè annexe de Kara a ouvert ses portes P.3



Le président Faure coupant le ruban symbolique

Hebdomadaire Togolais Indépendant

NI NEUTRE, NI PARTISAN

250 FCFA

Downia

Le Monde

N° 818 du 28 / 01 / 2025

MEMBRE: MEDIAF

CEDEAO- AES

Après un an de séparation, le divorce définitif

ANC / Exclusion de 7 militants

Fabre finira par vider le parti de ses cadres P.2



Jean-Pierre Fabre, Pdt ANC

L'Attentat de Sarakawa célébré à Dapaong P.5



Dépôt de gerbes par le Gouverneur Atcha-Dédji

Attentat de Sarakawa

51 ans après, le Togo se souvient de ses martyrs tombés pour sa libération économique P.4



Dépôt de gerbes par le président de la République

5ème édition du séminaire des serviteurs de Dieu à Kpové-Zion

L'Évangéliste Noumonvi exhorte les pasteurs à plus d'engagement dans l'œuvre de Dieu P.5



Évangéliste Noumonvi

Fait divers

France

Un chat perdu depuis quinze ans revient mourir chez son propriétaire

Les chats ont parfois des raisons que la raison ignore. Un félin perdu depuis quinze ans est revenu chez son propriétaire pour y mourir rapporte La Provence. Une fin aigre-douce pour son propriétaire, partagée entre la joie de revoir son compagnon et la tristesse de le savoir parti pour toujours.

L'émouvante et triste histoire s'est nouée entre Tahiti et les Bouches-du-Rhône, sur les communes de Pertuis et Trets. En 2020, raison faite, la famille déménage à Trets. Leur chat « Noël » n'était alors plus qu'un souvenir douloureux, jusqu'à ce 18 janvier, jour où une dame contacte l'association Eclip (Ecole des chats libres pertuisiens), indiquant qu'elle a trouvé un chat perdu devant chez elle.

Un appel est sur les réseaux et les propriétaires de « Noël » se manifestent rapidement. Une bénévoles d'Eclip vient alors leur remettre leur chat, qui sitôt les bras de son « papa » retrouvé se met à convulser.

Accourant chez le vétérinaire, celui-ci n'a pas d'autre choix que de piquer l'animal dont l'association, jugeant impossible qu'un chat atteigne l'âge de vingt ans en vivant à la rue, pense qu'il avait trouvé refuge chez d'autres habitants, soit décédés ou soit indécidés et qui auraient mis « Noël » à la porte pour ne pas endurer les inconvénients du grand âge du chat.

Dounia Le Monde

Edité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Révisé N° 24 du 1er août 1998

BP: 30277

Email:

dlatmatine1@gmail.com

Siège:

Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication:

Joachim Kokou LOKO

Cél: 90 33 54 86

Rédacteur en chef:

Régis TALIKPÉTI

Cél: 90 88 11 65

Rédaction:

Jean-Jacques OMA-IRE

Jean H.

André BABA

Othniel Papasron

Jean Jacques Mawu

Imprimerie:

Direct Print

Comment ça va ?

Très bien: Ingrid Awadé

Quoi qu'on dise, cette dame est une bâtisseuse au vrai sens du terme. De très grands projets, c'est justement ce à quoi s'est attelé le Directeur général de la Caisse nationale de sécurité sociale (Cnss). Des logements de haut standing mis à disposition de la population et la Cnss totalement modernisée avec des bâtisses qui ont poussé comme des champignons,

métamorphosant l'image de l'institution. La dernière action en date, l'inauguration de l'hôpital de référence Dogta Lafie section Kara après celui de Lomé. Ne faisant pas les choses à moitié, à l'instar de la structure de Lomé, celle de Kara aussi est dotée d'équipements de dernière génération. Les activités de cet hôpital ont été officiellement lancées la semaine écoulée par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé. Ingrid n'est pas à son coup d'essai il faut le rappeler. Elle a eu à laisser son nom dans toutes les structures qu'elle a eu à diriger. On peut citer entre autre le service des impôts ou encore la DOSI, cette dernière dont on entend plus parler depuis quelques années après son départ. Elle confirme avec élégance l'adage selon lequel, c'est l'homme qui fait un poste et non le contraire.



Bien: Jannik Sinner

L'italien de 23 ans Jannik Sinner continue d'écœurer ses adversaires sur les courts de tennis. Sur sa lancée de 2024, le jeune homme de 23 ans a enlevé le premier tournoi majeur de l'année, l'open d'Australie. C'était devant l'Allemand Alexander Zverev dimanche dernier 6-3, 7-6 (7/4), 6-3. Il est désormais titré dans les 4 tournois majeurs à savoir l'Open d'Australie, Roland-Garros, Wimbledon et l'US Open. La personnalité de Sinner en plus est fascinante. Pas d'extravagance et dotée d'une simplicité déconcertante. Pour ce titre d'ailleurs, il l'a célébré en toute sobriété, se contentant de se tenir juste la tête à deux reprises après le point victorieux. Tout simplement du talent mêlé d'une simplicité sans égale.



Mal: Corneille Nanga

Un traître à la nation. Ancien président de la Commission électorale nationale indépendante sous Joseph Kabila en République

Démocratique du Congo, il s'est transformé en un agent de l'étranger contre son propre pays. A la tête d'une coalition de rebelles dont le M23, ils ont mis à feu et à sang le Kivu, et aux dernières nouvelles, Goma la capitale de la province serait entre leurs mains. Tout ceci après avoir fait couler du sang et mis sur les routes plusieurs milliers de Congolais. Comment une personnalité, qui de surcroît a occupé de hautes fonctions peut prendre les armes contre son propre pays ? L'acte que posent Corneille Nanga et ses acolytes a été d'ailleurs condamné par plusieurs grandes puissances, appelant au retrait des forces étrangères du pays.



ANC / Exclusion de 7 militants

Fabre finira par vider le parti

Pas de sentiment à l'Alliance nationale pour le changement (Anc). Les membres doivent obligatoirement s'aligner sur les positions du premier responsable du parti Jean-Pierre Fabre ou ont deux choix : démissionner ou être chassés. Sept membres, et non des moindres en ont fait les frais. Outrepasant les consignes du parti au sujet des sénatoriales, ils ont été purement et simplement exclus sans aucune forme de procès. Et cette méthode va perdurer, avertit le Secrétaire national à l'information et conseiller du président Eric Dupuy.

Après le maire du Golfe 2 Eric Gamado renvoyé pour avoir rejoint le gouvernement, c'est sept autres membres de l'Alliance nationale pour le changement qui ont subi le même sort. Il s'agit en l'occurrence de Robert Adebledo Kossi Olympio ; Kenou Dzidzokou ; Zokevo Kokou Obakou ; Alphonse Agbeko Aklade ; Mouhalidina Alfa-Sika ; Goutante Oudanou et Jean-Jacques Sitou Messan Folly Teko. A en croire le secrétaire national à l'information Eric Dupuy pour la version officielle, l'exclusion de ces sept ex membres intervient à la suite de multiples infractions aux directives et à la ligne politique du parti.

Les directives du président contestées

Participer ou boycotter ? La question semble insoluble à l'Alliance nationale pour le changement (Anc). Les régionales de 2024 et les sénatoriales de février prochain ont fini par exacerber les divergences. Pour le président national Jean-Pierre Fabre, il n'est pas question de siéger à l'Assemblée nationale, aux conseils régionaux et encore moins de participer à la prochaine échéance électorale, notamment les sénatoriales. Consignes que certains ont outrepassées, se faisant même élire au sein des bureaux des conseils régionaux, notamment dans le maritime. D'autres encore ont fait acte de candidature pour les prochaines élections sénatoriales. Les consignes doivent être respectées comme au sein de tout regroupement qui se respecte, laissait entendre Eric Dupuy. Alors, ceux qui refusent de rentrer dans les rangs sont purement et simplement exclus.

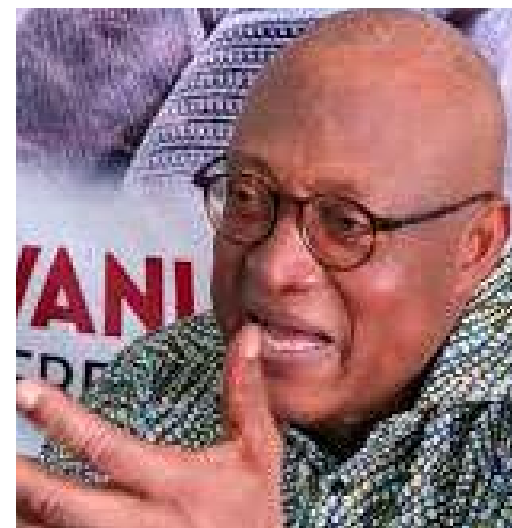
Stratégie illisible à l'Anc

La non-participation de l'Alliance nationale pour le

changement aux prochaines échéances électorales est à géométrie variable. C'est le principal reproche fait par les « rebelles » à Jean-Pierre Fabre. Au moment où il interdit aux élus du parti de siéger dans les conseils régionaux ou à ceux qui le souhaitent de participer aux sénatoriales, il se prépare de son côté avec son cercle fermé aller aux municipales. Le parti l'a clairement signifié, l'Anc compte participer à ces locales. Alors pour les ex membres, certains parmi eux, fidèles des fidèles, le premier responsable ne pense qu'à lui. En outre, d'autres pointent du doigt le caractère infructueux des boycotts. Chaque fois que le parti a boycotté une échéance électorale, cela a toujours été contre-productif relèvent-ils.

Exclusions à tout va, une stratégie risquée

En choisissant de se débarrasser sans ménagement de tous ceux qui ont des points de vue contraires, l'Alliance



nationale pour le changement prend le risque de se séparer des compétences du parti. L'image de la formation politique sur tout un autre plan ne sort pas glorieuse. L'Anc aujourd'hui est vue comme une formation à vision unidirectionnelle. Aucune place pour le débat sous peine de se faire renvoyer. Pour un parti qui dit lutter pour la démocratie au Togo, ce n'est pas la plus élégante des postures.

Archange T. Faré

CEDEAO- AES

Après un an de séparation, le divorce définitif

La date d'aujourd'hui est officiellement retenue pour la consécration du retrait des pays de l'Alliance des Etats du Sahel (AES) de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao). En prélude à ce retrait, les ministres des Affaires étrangères des trois pays de l'AES : le Burkina Faso, le Mali et le Niger ont organisé une réunion dimanche dernier à Ouagadougou visant à définir les formalités de leur rupture définitive avec l'organisation sous-régionale.

C'est y est ! à partir d'aujourd'hui, c'est fini entre la Cédéao et les Etats de l'AES. Ces trois pays ont choisi de faire leur

intérêts des puissances étrangères notamment, la France au lieu de privilégier plutôt les intérêts de ses Etats membres.

Affaires étrangères de l'AES ont affiché leur détermination à mener à bien leur retrait de la CEDEAO.



Gal. Assimi Goïta du Mali Gal. Tiani du Niger Capitaine Ibrahim Traoré du Burkina

marche en dehors de la Cédéao. Pour préparer ce divorce, les trois pays se sont réunis à Ouagadougou, la capitale du Faso pour montrer leur détermination à l'organisation sous-régionale qu'ils accusent de servir les

Le Burkina Faso, le Mali et le Niger privilégient une « approche globale » des négociations s'inscrivant dans le cadre de la confédération des Etats du Sahel. Lors de cette rencontre, les ministres des

Le point de non retour

La réunion de Ouagadougou a ainsi permis de définir la feuille de route précise et consensuelle, de leur retrait de la Cédéao, un véritable camouflet pour

l'organisation régionale qui, 50 ans après la création en mai 1975, n'a jamais été confrontée à une crise d'une telle ampleur.

La date du 28 janvier 2025 est officiellement retenue pour la consécration du retrait des pays de l'AES de la Cédéao

Déjà en janvier 2024, les trois pays avaient annoncé leur retrait de l'organisation sous-régionale.

En réponse, la Cédéao a prolongé de six mois le délai de sortie, invoquant la nécessité de permettre aux présidents togolais Faure Gnassingbé et sénégalais Bassirou Diomaye Faye, mandatés lors du sommet de juillet 2024, de poursuivre les discussions avec les dirigeants de l'AES en vue d'un éventuel retour au sein de l'institution.

Les dirigeants de l'AES ont toutefois rejeté cette prorogation, la qualifiant de décision unilatérale visant à entraver leur démarche de reconquête de leur souveraineté. Signe de sa détermination à rompre avec la Cédéao, l'AES a annoncé, par l'intermédiaire de son président en exercice, le Général Assimi Goïta, la mise en circulation de son passeport à partir de demain (29 janvier).

Déjà, une force unifiée de

5000 hommes pour lutter contre le terrorisme

Le Niger, le Mali et le Burkina Faso ont annoncé la création imminente d'une force unifiée de 5 000 soldats pour lutter contre les jihadistes. Cette initiative, dévoilée la semaine dernière par le ministre nigérien de la Défense, Salifou Mody, s'inscrit dans le cadre de l'Alliance des Etats du Sahel (AES), formée en 2022 après des ruptures avec la France et la CEDEAO.

Cette force, équipée de moyens aériens, terrestres et de renseignement, sera opérationnelle dans les semaines à venir. Selon Mody, il s'agit d'une réponse coordonnée à une décennie de violences perpétrées par des groupes affiliés à Al-Qaida et à l'Etat islamique. Ces nations entendent mutualiser leurs efforts pour la sécurité de leurs territoires et de leurs populations.

Malgré leur départ le Burkina Faso, le Mali et le Niger ne tournent pas définitivement le dos à la Cédéao. Les trois pays se disent prêts à engager un dialogue avec la CEDEAO pour apporter « des solutions aux préoccupations des populations et de leurs Etats ».

Joachim Loko

Santé des populations

L'hôpital Dogta-Lafiè annexe de Kara a ouvert ses portes

L'annexe de l'hôpital de référence Dogta-Lafiè de Kara a été inauguré, vendredi 24 janvier par le président de la République Faure Gnassingbé. Une

offre des services d'imagerie et de radiologie médicale, d'hémodialyse, d'ophtalmologie et d'odontostomatologiques. Il facilitera notamment des diagnostics



Le président Faure coupant le ruban symbolique

avancée notable des infrastructures sanitaires afin d'administrer des soins de qualité aux populations.

Fruit de la réalisation de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (Cnss), ce grand centre de santé dispose des équipements de pointes et un plateau technique pour soigner des pathologies compliquées. Le centre réalisé par la CNSS

précis pour des pathologies complexes liées au cerveau, au cœur ou à la prostate. En outre, il dispose d'une radiographie numérisée consacrée aux examens spécifiques pour des pathologies cancéreuses ou des affections de l'abdomen et du petit bassin.

Offrir des soins de santé de qualité

Dans son allocution le Directeur général de la Cnss, Mme Ingrid Awadé a exprimé sa gratitude au chef de l'Etat dont le cadrage et les instructions avisées ont permis la réalisation de cette infrastructure. « L'ambition présidentielle est d'offrir à la



population togolaise et aux différents peuples de la sous-région, un cadre de soin de santé qui n'a rien à envier en terme de qualité et de référence, aux hôpitaux occidentaux » a insisté Mme AWADÉ.

Même soin de cloche de la part du ministre de la Santé et de l'Hygiène publique. « La construction et l'équipement de ce centre à Kara, s'arriment parfaitement à

l'atteinte de l'objectif de la couverture sanitaire universelle, une vision portée par le chef de l'Etat et qui est traduite dans la politique du gouvernement à travers la Feuille de route 2020-2025 et opérationnalisée. L'objectif est de permettre à tous les

concitoyens, quels que soient leur condition ou leur lieu de résidence, d'accéder à des soins de santé de qualité, ici même au Togo, surtout au plus près de chez eux » a détaillé le ministre de la Santé et de l'hygiène publique, le Professeur Tchindarre lors de la cérémonie.

Cette nouvelle infrastructure sanitaire un pas dans la politique du gouvernement en matière de santé qui vise aux

populations des cadres de santé appropriés avec des équipements de pointe afin de faire face effacement aux défis liés à la santé et au bien-être des populations.

Ces dernières années, le Togo a fait des efforts considérables dans le

domaine de la santé avec la construction de nouvelles formations sanitaires (Dogta-Laviè, hôpitaux mère-enfant) avec la réception de plusieurs Unités de soins périphériques (USP) dans le cadre du projet de Services de santé essentiels de qualité pour couverture sanitaire universelle (SSEQU). Ces réalisations ont porté le taux d'accessibilité de 71% en 2020 à 90,7% en 2023.

Tinos

Faure Gnassingbé inaugure le centre des maladies infectieuses de Kara

Le président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé a effectué, vendredi 24 janvier 2025 à Kara, une visite au premier Centre des maladies infectieuses (CMI) de notre pays, marquant ainsi l'opérationnalisation effective de cette infrastructure sanitaire, construite dans le cadre du Programme de renforcement du système sanitaire-santé reproductive et droits sexuels (PRSS-SRDS).



Visite du centre par le Chef de l'Etat

Cet acte symbolique du chef de l'Etat traduit son engagement à faire lui-même un suivi régulier des projets de développement, à renforcer les campagnes de sensibilisation sur les enjeux sanitaires ou l'évaluation des mesures mises en place pour la prévention et la gestion des maladies infectieuses et les épidémies dans notre pays. Les travaux, d'une valeur de plus de deux milliards de francs CFA, ont été financés

par le gouvernement avec la contribution des partenaires internationaux en particulier l'Allemagne à travers la coopération allemande de développement (KfW) et Construction of Change (donateurs américains) à travers l'ONG Santé Intégrée. La construction de ce centre intervient dans un contexte où le Togo poursuit avec agilité ses efforts pour atteindre les Objectifs de développement durable (ODD), notamment ceux relatifs à la santé

et au bien-être.

La mise en service du Centre des maladies infectieuses (CMI) de Kara confirme, dans cette dynamique, l'ambition du chef de l'Etat de réduire la prévalence des maladies infectieuses et d'améliorer considérablement l'accès aux soins pour les populations rurales et urbaines. Cette initiative d'envergure, accueillie favorablement par les professionnels de santé et la population locale, est perçue comme une étape signifi-

ficative vers une meilleure prise en charge des besoins sanitaires au Togo.

Au cours de la visite, le chef de l'Etat a échangé avec les médecins et chercheurs, recueillant leurs besoins afin d'améliorer les conditions de travail et les services offerts aux populations en particulier celles des zones vulnérables.

Le Centre des maladies infectieuses (CMI) de Kara est une structure de prise en charge des maladies infectieuses en situation normale et en situation d'épidémie, comme pôle septentrional de gestion et de traitement des maladies à potentiel épidémique.

Cette infrastructure moderne et multifonctionnelle est dotée d'une capacité d'accueil de 43 lits et comprend des équipements de pointe. La formation sanitaire spécialisée intègre une unité de soins intensifs moderne pour les cas critiques, un service d'hospitalisation pour des prises en charge complexes et une pharmacie pour assurer l'approvisionnement en médicaments essentiels.

En outre, le CMI dispose de services annexes cruciaux tels qu'une unité de dépistage et de stérilisation, une buanderie, un espace de traitement des déchets médicaux et une morgue. Un accent particulier est mis sur la santé des femmes, notamment les femmes enceintes et en âge de procréer, témoignant de la priorité donnée par le gouvernement à la santé reproductive.

Le CMI de Kara s'inscrit ainsi dans une vision globale d'un Togo en pleine mutation, alliant modernité et accès équitable aux services sociaux de base. Il représente également une avancée majeure pour la résilience du système de santé face aux pandémies et maladies émergentes.

La proximité du CMI avec l'antenne de l'Institut national d'hygiène (INH) de Kara est un facteur de mutualisation des ressources humaines ou matérielles devant impacter la célérité dans le diagnostic des maladies infectieuses courantes, des maladies émergentes et ré-émergentes qui nécessitent une confirmation biologique avant toute prise en charge adaptée.

Ainsi, en jetant les bases d'une santé accessible et de qualité, le Président de la République continue de tracer le chemin vers un Togo plus résilient et inclusif, où chaque citoyen bénéficie d'une meilleure qualité de vie.

Le Centre des maladies infectieuses (CMI) de Kara vient s'ajouter à de nombreuses initiatives du chef de l'Etat en matière d'infrastructures sanitaires notamment l'implantation de neuf (09) centres de traitement des épidémies (CTE), répartis dans toutes les régions du pays pour des soins primaires, renforçant ainsi le dispositif en infrastructures sanitaires dans notre pays.

Attentat de Sarakawa

51 ans après, le Togo se souvient de ses martyrs pour sa libération économique

Le peuple togolais a commémoré le vendredi 24 janvier, le 51ème anniversaire de l'attentat de Sarakawa. Comme chaque

chef de l'Etat, Faure Essozimna Gnassingbé, s'est déroulée au mausolée, érigé sur les lieux du drame dans la préfecture de la Kozah.



Dépôt de gerbes par le président de la République

année, une cérémonie de recueillement et d'hommage aux victimes, présidée par le

Conformément à la tradition, un dépôt de gerbes a été effectué par le Président de la



Les officiels

République, entouré du Premier ministre et du Président de l'Assemblée Nationale. "La commémoration du 24 janvier, nous offre l'opportunité d'honorer la mémoire de nos compatriotes victimes de cette tragédie, tombés aux champs d'honneur. Ils sont morts dans la chair, mais, ils sont et demeurent vivants pour toujours dans la mé-

moire collective de la nation togolaise. A cet effet, nous leur rendons hommage pour leur sacrifice, qui rappelle à nous tous l'importance de la loyauté, du patriotisme, du respect des valeurs civiques et citoyennes, et du refus de la corruption à l'image du père de la Nation" a déclaré le ministre de l'Administration territoriale, de la décen-

tralisation et de la chefferie coutumière, le Colonel Hodabalo Awate dans son discours de circonstance. Pour le Togo, Sarakawa est un symbole de la lutte pour l'émancipation économique et culturelle. Des cérémonies commémoratives se sont également déroulées à Lomé et dans les chefs-lieux des régions.

L'Attentat de Sarakawa célébré à Dapaong

A l'instar des autres régions du pays, la région des Savanes a aussi commémoré le 51ème anniversaire de l'attentat de Sarakawa. C'est par le dépôt de gerbes à la place des

Martyrs de Dapaong que le Gouverneur Atcha-Dédji et ses administrés se sont souvenus de nos vaillants



Dépôt de gerbe

anniversaire de l'attentat de Sarakawa. C'est par le dépôt de gerbes à la place des martyrs morts pour la libération économique du Togo.



Le gouverneur Atcha-Dédji Affoh au micro

C'est à 15 h 37 mn, que tout de blanc vêtu, Affo Atcha-Dédji a procédé au dépôt de gerbes en présence des autorités politiques, militaires administratives et traditionnelles de la localité. Il faut aussi signaler qu'au lendemain de cette cérémonie, le Vice-Président du grand parti Union pour la République, Unir, chargé de la Région Centrale, l'infatigable Affo Atcha -Dédji s'est rendu cette fois-ci, dans son fief à Tchamba où il a reçu les vœux du nouvel an des militants de Unir de

Tchamba. Les cérémonies de présentation de vœux se sont déroulées dans la grande salle du Centre de la Culture et des Loisirs de Tchamba le dimanche 25 janvier. Après la première musulmane, le Maire de la Commune Tchamba 1 et Secrétaire général du parti M. Ousmanou Katafara, au nom des militants Unir a présenté les vœux de santé, de paix, de bonheur et de succès au Gouverneur Atcha- Dédji qui, à son tour, a remercié les militants pour leur mobilisation et leur

militantisme qui ont toujours permis au grand parti de gagner les différentes consultations électorales et d'apporter toujours leur soutien au premier responsable du parti, le président Faure Gnassingbé.

Il faut noter que le Vice-président Affo Atcha-Dédji avait à ses côtés le Préfet de Tchamba, M. Issaka Léguébandé et le SG M. Ousmanou Katafara. De notre correspondant à Tchamba Akéssi Omodo

5ème édition du séminaire des serviteurs de Dieu à Kpové-Zion

L'Évangéliste Noumonvi exhorte les pasteurs à plus d'engagement dans l'œuvre de Dieu

La 5ème édition du séminaire des serviteurs de Dieu s'est tenue du 22 au 24 janvier 2025 au camp de prière « Jésus est la Solution » à Kpové-Zion (15 km à l'est de Notsé). Cette rencontre spirituelle a réuni plus de 5000 pasteurs et leurs épouses venus de plusieurs

sembler les pasteurs du monde entier et leurs épouses afin de leur donner les armes nécessaires à travers la prière pour faire face efficacement aux difficultés rencontrées dans leurs ministères. Cette rencontre spirituelle est une initiative de 63 pas-

L'apothéose de ces trois jours de rencontres des pasteurs et de leurs épouses a été marquée par des témoignages dont l'objectif est d'exhorter les pasteurs à demeurer fermes dans leur engagement à servir Dieu. Que ce soit le Dr Toussaint pasteur haïtien qui exerce son



Evangéliste Paul Dodji Noumonvi

l'Homme de Dieu qui fait l'œuvre du seigneur avec négligence » ; « il faut évangéliser et sauver les âmes maintenant », a-t-elle martelé.

seminaire.

« **Que l'œuvre du seigneur soit votre objectif** » Après avoir fait la genèse de son camp de prière, il a



Photo de famille

pays du monde afin de prier pour la réussite de leurs ministères. Le camp de prière « Jésus est la solution » était archicomble ces 22, 23 et 24 janvier. En cause, plus de 5000 pasteurs et leurs épouses venus de près d'une vingtaine de pays dont notamment, la France, la Belgique, l'Italie, le Canada, les États-Unis, le Brésil, Haïti, la Guinée Conakry, la Côte d'Ivoire, le Zimbabwe, le Malawi, le Rwanda, le Ghana, le Bénin, et bien d'autres pays bien d'autres pays étaient au Togo pour des intentions bien particulières, confier le bon déroulement de leurs ministères à Dieu à travers un séminaire.

teurs togolais, lesquels ont décidé de se rassembler avec leurs coreligionnaires des autres pays d'Afrique et au-delà afin de prier et implorer Dieu pour des solutions aux difficultés rencontrées dans leurs missions pastorales. Ce camp qui accueille en début de chaque année cette rencontre hautement spirituelle a été mis à la disposition des pasteurs par l'Évangéliste Paul Dodji Noumonvi, par ailleurs parrain du séminaire. Le Choix de ce camp de prière par les 63 pasteurs n'est pas anodin, il est un lieu où le Saint-Esprit se manifeste puissamment à travers des prières et qui draine des milliers de fidèles à la recherche de solution à travers Jésus.

ministère en France, le Dr Jacques Malouna pasteur venu du Canada, le Bishop Alfred Batabazi du Rwanda, le pasteur Parrinello Fédéric de la Belgique et Mme pasteur Abitor Makafui du Togo, les témoignages se recourent. Ils ont donc invité leurs pairs des pays du monde entier à garder les préceptes du seigneur Jésus Christ, à se détourner du mal en menant une vie de sanctification. Le Dr Alfred du Rwanda a rendu grâce pour l'immense travail de Dieu à travers son serviteur, l'Évangéliste Paul Dodji Noumonvi dans tout le monde entier et particulièrement au camp de prière « Jésus est la Solution ». Mme Pasteur Abitor a pour sa part, exhorté tous les Hommes de Dieu à rester déterminés et engagés dans l'œuvre de Dieu. « Malheur à



Vue partielle des pasteurs

Dans son message à l'endroit de ses pairs, l'Évangéliste Noumonvi a remercié Dieu pour la vie de ses serviteurs (pasteurs) de part le monde et particulièrement pour ceux qui ont fait le déplacement de Kpové-Zion pour assister à la 5ème édition du

exhorté ses coreligionnaires au sens de « sacrifice » dans l'œuvre de Dieu qui est selon lui, « un sacerdoce » et un don de soi. Il a ensuite appelé ses collègues à plus d'engagement pour impacter

Suite à la page 6

Forum des Athlètes

Le CNO-Togo renforce la capacité des athlètes pour de meilleures performances

Le Comité National Olympique du Togo a abrité le vendredi 24 janvier 2025, le Forum des Athlètes. Une occasion pour les athlètes de se retrouver pour échanger sur les exigences du sport de haut niveau, se familiariser avec des outils d'aide à la performance, partager leurs expériences et bénéficier des conseils et orientations pour de meilleurs résultats sur l'olympiade 2025-2028.

Cette rencontre a connu la participation de plusieurs athlètes et sportifs de renom dont le président de la Commission des Athlètes du CNO-TOGO, Agassa Kossi, le Médaillé Olympique Benjamin Boukpeti, le Représentant du Togo à la Commission des Athlètes de l'Association des Comités Nationaux Olympiques d'Afrique (ACNOA), Zone 3, Médard Kossi Nayo qui est spécialement rentré de Dakar (Sénégal) pour le Forum sur invitation du CNO-TOGO, le Sélectionneur National des Eperviers du Togo, Nibombé Daré, l'international togolais Floyd Ayité, le triathlète Eloi Adjavon qui a participé aux Jeux Olympiques Paris 2024 et qui est revenu à Lomé pour la 2ème fois en quelques jours grâce au CNO-TOGO, les olympiennes Claire Ayivon (Jeux Olympiques Rio 2016 et Jeux Olympiques Tokyo 2020) et Akoko Komlanvi (Jeux Olympiques Paris 2024). Des techniciens dont le Di-

recteur Technique National de la Fédération Togolaise de Football, Dodzi François Eklou Siabi, et cinq (05) professeurs d'Education Physique et Sportive délégués par le Ministère de l'Enseignement Technique, de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage, ont également pris part aux travaux.

Les échanges ont essentiellement porté sur le Rôle de la Commission des Athlètes, la Présentation de la Plateforme Athlète365 du Comité International Olympique (CIO), le Dopage, l'utilisation de la Plateforme AMA ainsi que le partage d'expériences de participation aux Jeux Olympiques. Des opportunités liées à l'olympiade 2025-2028 pour les athlètes et leur entourage ont été également présentées, de même qu'une communication sur les Droits humains, la Protection des athlètes et la Prévention de la discrimination et le harcèlement dans le sport. Le Président du CNO-

TOGO, Deladem Akpaki, s'est félicité de la présence massive des athlètes et techniciens à ce Forum, preuve de leur disponibilité et leur engagement à renforcer leurs capacités et être davantage aguerris pour de meilleures performances.

Même son de cloche du côté



Akpaki Deladem, Pdt de CNO-Togo

de la Vice-Présidente du CNO-TOGO, Peace Akpéné Adiho qui a joint sa voix à celle du Secrétaire Général, Téoundé Assenim à l'ouver-

ture des travaux, pour encourager les athlètes dames en profitant de ces initiatives du CNO-TOGO pour

pris fin sur une bonne note, avec des ateliers participatifs qui ont permis aux athlètes de réfléchir sur des

Photo de famille

apprendre encore plus, afin de s'affirmer davantage sur la scène sportive en titillant les sommets. Le Forum des Athlètes a

thèmes précis en lien avec l'amélioration de leurs performances et la lecture et l'adoption des résolutions.

Communiqué**Une nouvelle expérience Lounge & Bar voit le jour au Zind Naaba Hôtel Lomé - Casablanca**

Le 24 janvier 2025 - Le Zind Naaba Hôtel annonce l'ouverture le 14 février prochain du SUTERRA LOUNGE BAR, son nouvel espace qui mêle luxe, élégance et modernité pour vous accueillir en journée et en soirée. Le SUTERRA, situé au sous-sol de l'hôtel, redéfinit l'expérience nocturne à Lomé avec son ambiance underground chic, électrisante et son décor sophistiqué.

Pensée sur le thème "Luxury and Elegance" et un Dress code « Chic et décontracté », la soirée d'ouverture sera l'occasion d'en apprendre un peu plus sur les offres exclusives que propose le SUTERRA, comme le coworking en journée, les soirées privées, les soirées karaoké et les happy hours, les événements sur-mesure, ou encore le photomaton interactif pour immortaliser les souvenirs.

A partir 15 février 2025, le SUTERRA LOUNGE vous reçoit de Mercredi à Dimanche de 18h à 02h du matin.

Le SUTERRA Lounge Bar, un nouveau souffle pour les nuits de Lomé.

Pour en savoir plus, veuillez contactez les équipes au :

+228 92 90 11 11

infoszindnaabatogo@hotelszindnaaba.com

**5ème édition du séminaire des serviteurs de Dieu à Kpové-Zion****L'Évangéliste Noumonvi exhorte les pasteurs à plus d'engagement dans l'œuvre de Dieu**

Suite de la page 5

positivement le monde entier.

Il a tiré son message du livre de Jonas chapitre 1, verset 9. Jonas, explique-t-il, est un serviteur de Dieu qui a raté sa carrière à travers le mensonge et l'esprit de désobéissance au Créateur, une attitude qu'il ne convient pas de reproduire. C'est pourquoi, il a exhorté ses pairs à bannir tout ce qui peut entraver l'œuvre de Dieu sur terre. Il a aussi demandé aux pasteurs à faire un don de soi dans leurs ministères, ce qui passe par une renonciation de leur propre volonté pour se consacrer à celle du Seigneur.

« Par sa désobéissance, Jonas n'a pas terminé sa carrière, mais nous (ndlr, les pasteurs présents) nous finirons notre carrière », a-t-il conclu avant de convier toute l'assistance à des prières intenses.

Dans l'après-midi du ven-

dredi 24 janvier, l'assemblée des serviteurs de Dieu, dans une même communion de foi, ont prié chacun pour la paix, la protection des dirigeants et des populations de leurs pays respectifs.

Ce séminaire des serviteurs de Dieu a laissé place à un autre, celui des cadres, hommes et femmes d'affaires chrétiens du Togo. Il a pour but de confier leurs activités et leurs familles entre les mains de Dieu en ce début d'année.

Il faut le rappeler, Paul Dodji Noumonvi est un télé évangéliste, fondateur du Camp de prière « Jésus est la Solution » et de l'Eglise du même nom au Togo et au Bénin. Le camp de prière accueille plus de 10 000 participants venant des pays d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. Notons que des milliers d'âmes sont sauvées pendant chaque programme de réveil spirituel.

Joachim

Pourquoi vos animaux meurent-ils prématurément ?

Le plus souvent quand certains éleveurs enregistrent d'énormes pertes de volailles ou d'animaux et observent de manière impuissante leur cheptel décimé, ils jurent de quitter l'élevage et ne plus jamais s'y aventurer. Est-ce donc la bonne décision ?

En Afrique, les animaux domestiques et sauvages sont confrontés à des défis majeurs en matière de santé et de sécurité, entraînant une mortalité parfois élevée.

Ces pertes ne touchent pas seulement la biodiversité, mais ont également des répercussions économiques pour les éleveurs, les agriculteurs et les communautés locales.

Plusieurs facteurs contribuent à ces mortalités, qui méritent une attention particulière dans ce décryptage.

Les maladies infectieuses : un danger omniprésent

L'une des causes principales de mortalité chez les animaux est la propagation de maladies infectieuses liées au non-respect des mesures de biosécurité dans les élevages.

Parmi celles-ci, les épidémies de peste bovine, la fièvre aphteuse et la brucellose sont particulièrement préoccupantes.

Pour le docteur vétérinaire togolais Lokou Komi, le respect des mesures de biosécurité dans les élevages est très important, car elles permettent de protéger les animaux contre les infections.

Ces maladies, souvent contagieuses et difficiles à contrôler, affectent principalement les troupeaux de bovins et les petits ruminants comme les chèvres et

les moutons. En l'absence de campagnes de vaccination régulières et de mesures de prévention adéquates, ces maladies peuvent se propager rapidement, entraînant de lourdes pertes économiques pour les éleveurs et réduisant les rendements agricoles.

Les facteurs environnementaux : sécheresse et changements climatiques

Le climat joue également un rôle important dans la mortalité animale. Dans nombre de pays, les sécheresses prolongées, exacerbées par les changements climatiques, affectent directement la disponibilité des ressources alimentaires pour le bétail.

Les animaux, en particulier les herbivores, dépendent des pâturages pour leur alimentation.

Lorsque ces derniers se dégradent en raison de conditions climatiques extrêmes, les animaux sont plus susceptibles de souffrir de malnutrition et de maladies associées à la faiblesse du système immunitaire.

Ces conditions, associées à une gestion parfois insuffisante des ressources naturelles, peuvent entraîner des pertes de vies animales importantes.

Les pratiques agricoles et l'utilisation des pesticides

Une autre cause non néglig-



geable des mortalités animales réside dans l'usage intensif de pesticides et de produits chimiques dans les pratiques agricoles. Les produits phytosanitaires, lorsqu'ils sont mal utilisés ou employés de manière excessive, peuvent contaminer les sources d'eau et les pâturages.

L'ingestion de substances toxiques par les animaux peut provoquer des intoxications et des décès.

De plus, l'utilisation des pesticides peut avoir un impact indirect sur la biodiversité, en perturbant l'équilibre des écosystèmes et en affectant la faune sauvage qui joue un rôle clé dans la chaîne alimentaire.

La guerre contre le braconnage : un défi pour la faune sauvage

Le braconnage reste aussi une cause de mortalité parmi la faune sauvage en

Afrique.

Des espèces telles que les éléphants, les buffles et les singes sont régulièrement ciblées par des chasseurs illégaux en raison de la demande pour leurs parties corporelles, notamment les ivoires et les peaux.

Le manque de ressources pour les autorités locales et les restrictions insuffisantes face au braconnage contribuent à la disparition accélérée de ces animaux, menaçant ainsi l'équilibre écologique.

Les conditions de transport et de marché

Enfin, les conditions de transport des animaux vers les marchés locaux ou pour l'exportation constituent également un facteur de mortalité.

De nombreux animaux sont transportés sur de longues distances sans respect des normes sanitaires

et de bien-être animal.

L'encombrement, la chaleur excessive, le manque d'eau et de nourriture pendant le transport sont autant de facteurs qui affaiblissent les animaux, et dans certains cas, causent leur décès prématuré. La mortalité animale en Afrique résulte donc d'une combinaison complexe de facteurs liés à la santé, à l'environnement, à l'agriculture et aux activités humaines. Pour limiter ces pertes, il est essentiel de renforcer les politiques de santé vétérinaire, d'investir dans la gestion durable des ressources naturelles, et de sensibiliser les populations sur les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. La coopération entre les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les communautés locales est indispensable pour assurer la protection des animaux et préserver l'équilibre écologique partout en Afrique.

Combien coûte le gingembre ?

Epice utilisée en cuisine pour aromatiser les plats et aussi très connue pour ses vertus en matière de santé, le gingembre qu'il soit consommé frais, séché, en poudre, ou sous forme de jus se négocie actuellement à prix d'or sur le marché local.

Un tour sur les marchés périphériques de Lomé (Togo), le bol (2,5g) du gingembre tourne autour de 7000 à 7500F contre 5500F

il y a quelques semaines. Sur les marchés de la ville de Sokodé un peu plus au nord du pays, le bol du gingembre tourne de 6700F à 7000F.

Quelques petits rabais entre 100 et 200F sont acceptés par les bonnes femmes commerçantes qui rappellent au passage à leurs clients que le produit se fait un peu rare ces périodes-ci.

Outre le gingembre, il faut

souligner que les prix des autres denrées de base sur les marchés locaux sont presque stables ces dernières semaines.

A Lomé et quartiers périphériques, le bol de maïs (2,5kg) tourne autour de 700F, le soja à 1200F, le sorgho entre 900 et 1000F, le petit mil à 1200, le haricot (grain moyen) à 1700F et le haricot (gros grain) à 2000F.

Dans le grand Nord (Mango), le prix indicatif du



bol du maïs du milieu tourne autour de 600F, le

kilogramme de soja à 250F, le haricot avoisine 1700F.



HORAIRES D'OUVERTURE ET DE FERMETURE DES PARCS DE VEHICULES D'OCCASION

Lundi à vendredi :
07h30 à 17h30

Samedi :
08h00 à 16h00

Tchalé, les parcs
de voitures
d'occasion s'ouvrent
à quelle heure ?

De lundi à vendredi :
07h30 à 17h30
et les Samedis :
07h30 à 16h00